

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 1

Une île, au large des côtes italiennes, dominée par une prison réservée aux maffieux les plus dangereux. Cela pourrait être Procida, Lipari, Ventotenne, l'un de ces cailloux où l'état italien confinait ses brebis noires, c'est plus probablement la Sardaigne ou la Sicile.

Une voix s'élève, du fond d'une cellule, puis une autre, et une troisième. Elles évoquent Toro, l'un des kidnappeurs de la fille du roi du café local, qui s'est imposé comme le *capo* de la prison en tuant l'un de ses gardiens – les autres lui ont cassé toutes les dents en représailles. Est-ce lui qui parle, sa conscience divisée, l'un de ses 400 voisins de cellule ? Qu'importe. Ce chœur antique s'accorde à décrire la réclusion, cet enfer jamais climatisé.

Toro rêve de l'héritière qu'il a kidnappée sept mois durant - il s'imagine avoir eu une relation consentie avec elle, pour ne l'avoir pas violée. Mais il est plus seul que personne. Sa perpétuité étant incompressible, il ne sortira jamais de cette forteresse où tous dépendent de lui pour obtenir objets, faveurs, drogues. Où les parieurs clandestins se font passer pour des criminels, afin d'être respectés.

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 2

Où l'on est fouillé de la bouche à l'anus après chaque visite et mis à l'isolement à la moindre révolte – une prison au carré. Où les poubelles sont triées chaque matin avant d'être sorties, de peur qu'un détenu s'y soit caché la nuit. Mais où s'évader s'avère pire encore, puisqu'on ne pourra jamais contacter ni parent ni ami sans se trahir ou se mettre à la merci de gangs rivaux : « Mieux vaut la prison, on voit plus de soleil, on rencontre plus de monde » dit l'une des voix.

C'est un univers si peu viable qu'il a suscité deux peuples autochtones, comme l'Arctique a engendré l'ours et le renard blancs : les gardiens épousent des gardiennes, seules à pouvoir supporter l'enfermement ; les maffieux marient très tôt des maffieuses et font aussitôt des enfants en nombre, convaincus qu'un sur deux finira sous les balles ou en prison ; certaines « familles » n'en ressortent jamais, comme les Enne, les plus dangereux – ils sont inatteignables sous les verrous ! -, les plus ostensiblement catholiques aussi : jamais un mot ne sort de leurs bouches, ils parlent par balles.

Maurizio Torchio n'a pas fait qu'un grand livre sur l'économie cachée de ce

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 3

monde inversé, il en a tiré un récit polyphonique suscitant l'hypnose. La réclusion suscitait les rêveries sexuelles d'un Genet : elle n'est ici que la forme moderne d'une damnation sans âge, l'ultime incarnation de l'enfer dans nos sociétés laïques. Dantesque.

Claude Arnaud

Maurizio Torchio *Sur l'île, une prison*,
trad. de l'italien par A. Bouteille-Bokobza,
éd. Denoël, 256 p. 16 €.